



COMPRENDRE LES FACTEURS DE TMS DANS UNE CRÈCHE

Certains contextes demandent un engagement trop coûteux des personnes pour faire leur travail. Le risque de TMS est renforcé lorsque persistent des sollicitations physiques trop fortes, des difficultés et tensions, des marges de manœuvre réduites.

Pour connaître les facteurs qui entrent en jeu, il est précieux de comprendre dans une situation donnée ce qui se passe concrètement au travail, d'identifier les contraintes mais aussi les ressources des salariés. L'une des façons pour partager cette représentation d'ensemble est de considérer trois aspects du geste professionnel.



Cette crèche collective accueille des enfants de 0 à 4 ans. Le groupe des grands a de 2 à 4 ans, et pratique des activités d'éveil variées. Le groupe des grands est accueilli dans un grand espace avec des « coins » consacrés à différentes activités (tapis épais, espaliers pour grimper, tables pour dessiner, jouets, etc.). Les locaux sont assez anciens mais agréables et fonctionnels. Le taux d'encadrement, pour les enfants qui marchent, est de 1 adulte pour 8 enfants.

Après les activités et avant le repas, les enfants se lavent les mains avec l'aide des auxiliaires de puériculture, par petits groupes. Ils ont besoin d'aide pour se relever les manches, se savonner et se



rincer. Les auxiliaires de puériculture sont à deux pour cinq enfants, les autres sont donc en grand nombre avec une autre professionnelle.

Le matériel (lavabos, savon) est à hauteur d'enfant, les auxiliaires doivent donc se pencher pour les aider.

Les salariées sont auxiliaires de puériculture diplômées et travaillent depuis plusieurs années dans cette crèche.

Dans cette situation, vous pouvez identifier les éléments qui favorisent ou entravent les conditions de réalisation de l'activité, et plus précisément de mise en œuvre du geste professionnel par la salariée.



Qu'est-ce que le geste professionnel ?

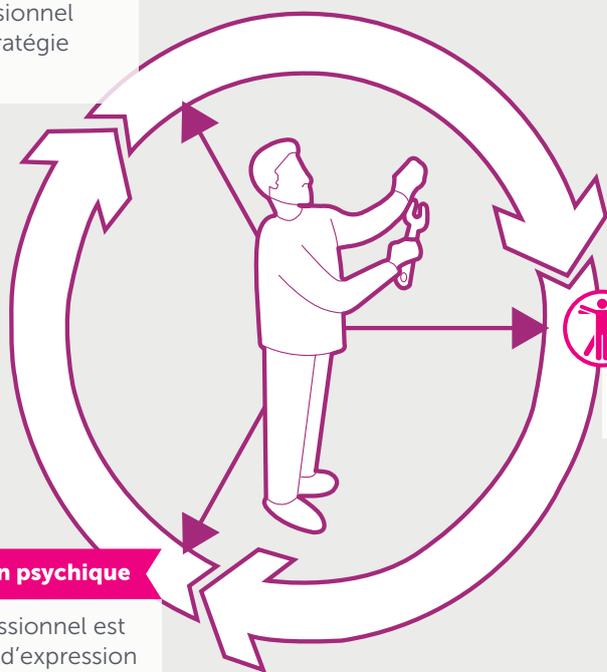
LES TROIS DIMENSIONS DU GESTE PROFESSIONNEL

Pour comprendre les mécanismes d'apparition des TMS liés au travail, le geste doit se décrypter selon trois dimensions : biomécanique, cognitive et psychique.



La dimension cognitive

Le geste professionnel résulte d'une stratégie d'action pensée



La dimension biomécanique

Le mouvement se voit et se mesure



La dimension psychique

Le geste professionnel est aussi une voie d'expression et de construction d'une identité

Source : « La prévention durable des TMS », BERNON (Jacques), ESCRIVA (Evelyne), SCHWEITZER (Jean-Michel) – EDITIONS DE L'ANACT, 2011, 121 pages (collection Agir sur)



La dimension cognitive

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Un mouvement n'est jamais fait au hasard. Pour faire les gestes de travail il faut les penser. La réflexion et l'apprentissage constituent la partie cognitive du geste.

QU'OBSERVE-T-ON ICI ?

L'organisation de la journée en « rituels » bien codifiés facilite la mise en place de ce temps avec de très jeunes enfants. Le lavage des mains est intégré au projet associatif, il participe de l'apprentissage de l'autonomie par l'enfant.

Cette organisation s'appuie sur la formation professionnelle initiale et continue des salariées, les temps de réunion (permettant une réflexion collective sur l'organisation et la répartition des tâches), la qualité des relations entre collègues, la répartition des rôles (permettant la prise en charge ponctuelle de grands groupes), etc.



La dimension biomécanique

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le **mouvement** lui-même, c'est ce que l'on voit lorsque quelqu'un fait un geste. C'est le bras qui se lève, la main qui tient l'outil, etc. On le définit par la **force**, la **position des articulations**.

QU'OBSERVE-T-ON ICI ?

L'âge et la taille des enfants, le fait que les lavabos soient à hauteur d'enfants, contraignent les professionnelles à se pencher (d'autres systèmes existent où les enfants montent sur une rampe). Les contraintes budgétaires empêchent un nouvel aménagement des locaux.

Le rythme de travail, la pression temporelle renforcent ces contraintes. Les relations avec les parents, pour le choix de vêtements dont les manches sont faciles à remonter, par exemple, peuvent les alléger...



La dimension psychique

QU'EST-CE QUE C'EST ?

On fait toujours un mouvement pour faire quelque chose, pour atteindre un objectif. Le geste doit avoir du **sens**, un intérêt.

On parle souvent de « **beau geste** ».

QU'OBSERVE-T-ON ICI ?

La mise en place de ces temps de lavage des mains est plus ou moins facilitée par la régularité de la présence des enfants.

Si l'action des salariées peut à la fois aboutir à la propreté, au plaisir des enfants, et à un apprentissage de l'autonomie, elles trouveront satisfaction et plaisir dans ce travail.